

des fonds concernés, sur l'état réel des bibliothèques et les différences éventuelles entre celui-ci et la situation décrite dans les catalogues ; sont mentionnées de même, lorsqu'elles peuvent être connues, les acquisitions ou pertes postérieures à la rédaction d'un catalogue. De ce point de vue, le répertoire, qui s'efforce de suivre les manuscrits à la trace, permet de déceler dans leurs destins respectifs un mouvement général de concentration dans les grandes bibliothèques, principalement le Matenadaran d'Erevan, en même temps qu'il atteste de l'intérêt que suscitent ces manuscrits : une petite partie des manuscrits arméniens, en effet, continue à faire l'objet de ventes. Celles-ci concernent tantôt des manuscrits complets, tantôt des fragments de manuscrits ; en 1990, un manuscrit enluminé arménien était mis en vente «à la page», avec ce commentaire : «excellent for framing one sheet with illumination and one without, side-by-side» ... Dans le domaine des ventes, souvent obscur et délicat, le répertoire reste incomplet ; il faut ajouter, par ailleurs, que les catalogues de ventes, lorsqu'ils contiennent des descriptions, ne sont que de peu d'utilité pour trouver la localisation actuelle du manuscrit.

SUGGESTIONS POUR LA RECHERCHE DE MANUSCRITS LATINS

par

Jean-Daniel Dubois

(École pratique de hautes études, Paris)

Pour la littérature apocryphe, il faut commencer par se demander sous quelle rubrique chercher un texte anonyme : une recherche en catalogues peut se faire à partir des noms de personnages, d'auteurs pseudonymes ou d'entrées thématiques (*biblia*, *biblica*, *hagiographica*, *vita*, *legenda*, *passio*, etc.), et à partir du ou des *incipit* (cf. les instruments de travail à ce sujet). De toute façon, il faut feuilleter les index pour savoir où se dissimule le texte cherché, puis procéder avec méthode et garder impérativement une trace (dans un cahier ?) de toute recherche en catalogue ; le dépouillement incomplet d'un catalogue ne sert à rien ; et comme la science progresse d'une année sur l'autre, il faut éviter de refaire deux fois la même enquête. Si cela est possible, on profitera de la consultation des catalogues pour effectuer simultanément plusieurs recherches.

Au départ, afin de connaître quels fonds manuscrits ont été décrits, on prendra P.O. KRISTELLER, *Latin Manuscript Books before 1600. A List of the Printed Catalogues and Unpublished Inventories of Extant Collections*, 3^e éd. révisée, New York, Fordham University Press, 1965 (un supplément est annoncé pour les années 1965-1992, de S. KRÄMER) ; puis le volume de F. DOLBEAU - P. PETITMENGIN, *Index librorum, Catalogues anciens et modernes de manuscrits médiévaux en écritures latines, Sept ans de bibliographie (1977-1983)*, Paris, Presses de l'É.N.S., 1987 (et compléments dactylographiés) ; enfin la double collection de bobines de microfilms de F. E. CRANZ, pour les index de catalogues imprimés (avant 1965) : *A Microfilm Corpus of the Indexes to Printed Catalogues of Latin Manuscripts before 1600 AD*, New London, Connecticut, 1982, et pour la reproduction des catalogues manuscrits répertoriés chez Kristeller : *A Microfilm Corpus of Unpublished Inventories of Latin Manuscripts through 1600 AD*, New London, Connecticut, 1988.

Il existe à l'IRHT - Section latine, (40 av. d'Iéna, 75016 Paris) une très belle collection de catalogues imprimés et la reproduction de plusieurs catalogues de manuscrits (Vatican, Autriche ...), mais des conditions de travail aussi pratiques existent à la Bibliothèque Nationale, à la Bibliothèque Vaticane, à Munich ou à Londres (pour Londres, cf. l'index des index de CHADWICK et HEALEY, qui reprend par ordre alphabétique tous les index des catalogues publiés de la British Library).

Il faut toujours raisonner à partir des diffusions régionales et travailler par grandes zones géographiques. Si un texte est rare, on est obligé de descendre au niveau des bibliothèques de petites localités voisines des lieux d'où proviennent les témoins déjà repérés. Dans tous les cas, on consultera les catalogues des grands fonds, qui ont rassemblé des manuscrits de toute origine : Bruxelles, Copenhague, Londres, Madrid, Paris, Vatican, Vienne, sans oublier Saint-Petersbourg (Leningrad), les USA, l'Australie,

la Nouvelle Zélande. Il existe de très bons catalogues (p. ex. pour Munich, pour les cotes supérieures à 18000), et d'autres moins satisfaisants, parfois des reproductions photographiques de catalogues manuscrits (Venise, Milan). Il faut tamiser les volumes de N. R. KER pour le catalogue collectif (sans index) des petites bibliothèques anglaises, et de toute façon les volumes de P. O. KRISTELLER, *Iter Italicum. A Finding List of Uncatalogued or Incompletely Catalogued Humanistic Manuscripts of the Renaissance in Italian and Other Libraries*, t. I : Italy, London - Leiden, 1963 ; t. II : Italy; Vatican City, 1967 ; t. III : Australia to Germany, 1983 (+ Supplement, 1987) ; t. IV : Great Britain to Spain ; t. V : Sweden to Yugoslavia, Utopia, Supplement to Italy (A-F), 1990 ; t. VI : Supplement to Italy (G-V) ; Supplement to Vatican and Austria to Spain, 1992.

Parmi les aides, sont aussi à consulter : le *Repertorium biblicum medii aevi*, XI vol., Madrid 1940-1980 ; le t. I traite des anonymes (et des apocryphes ; cf. aussi le Supplément dans le t. VIII, 1976 ; t. IX, 1977 ; et les *initia* grecs et latins dans les t. X - XI, 1979-1980) ; la *Bibliotheca patrum latinorum hispaniensis*, ed. W. VON HARTEL, Wien, 1887 ; et la *Bibliotheca patrum latinorum italica*, ed. A. REIFFERSCHIED, Wien, 1870-1871. Pour les textes attribués, même sporadiquement, à Jérôme : B. LAMBERT, *Bibliotheca Hieronymiana manuscripta*, t. I-IV, La Haye - Steenbrugge (*Instrumenta patristica* 4), 1969-1972, 7 vol.

Attention au maniement de l'indispensable *Bibliotheca hagiographica latina* (*Subsidia hagiographica* 6), 2 vol. 1898-1901 + *BHL Novum supplementum* (*Subsidia hagiographica* 70), 1986 : une référence peut en cacher une autre ...

LA RECHERCHE DE MANUSCRITS SYRIAQUES

par
Alain Desreumaux
(CNRS, Paris)

Pour faire une recherche systématique des manuscrits syriaques contenant une oeuvre étudiée, on pourra utiliser l'ouvrage de A. DESREUMAUX, *Répertoire des bibliothèques de manuscrits syriaques (Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de Recherches et d'Histoire des Textes)*, Paris, éditions du CNRS, 1991. L'ouvrage a été fait dans ce but. Il contient

(1) un chapitre des catalogues thématiques ; élémentaire (et fort incomplet), il est surtout destiné à relever les catalogues contenant par définition des manuscrits de plusieurs lieux différents ;

(2) un chapitre des catalogues par pays ;

(3) un chapitre des catalogues par villes (bibliothèques et collections diverses).

Les chapitres 2 et 3 permettent une recherche systématique afin de ne pas risquer de passer à côté d'une collection susceptible de contenir une oeuvre recherchée. Presque chaque item indique les catégories de manuscrits syriaques contenus dans le catalogue en question (il est clair qu'il ne faut pas s'en tenir là : ce ne sont que des indications. Tout chercheur de manuscrit sait qu'un titre peut en cacher un autre ...).

L'ouvrage, au moment de son impression, était déjà incomplet : il réclame l'apport de tous les syriacisants. Il est donc déjà à compléter (et parfois à corriger) avec les divers compte-rendus qui en ont été faits : S. P. BROCK, dans *JThS* 44 (1993), p. 331-335 ; J. COAKLEY, dans *JSS* 38 (1993), p. 154-157 ; Cl. DÉTIENNE, dans *Le Muséon* 105 (1992), p. 283-302 ; H. KAUFHOLD, dans *Oriens Christianus* 76 (1992), p. 244-252.

Les membres de l'AELAC pourront bientôt (disons, dans quelques mois ...) disposer d'un « catalogue des manuscrits syriaques contenant des apocryphes ». Cet article en préparation comprendra une liste des manuscrits repérés et leur contenu, ainsi qu'une analyse sur la production manuscrite des apocryphes dans les milieux de culture syriaque.